

# transit



**Rapport annuel 2021** 





# **INTRODUCTION**

Transit est une structure de travail social hors murs (TSHM), rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe) et soutenue par la commune de Meyrin. Elle vise l'insertion sociale et professionnelle des jeunes meyrinoises et meyrinois de 12 à 25 ans.

Cette édition 2021 du rapport d'activité retrouve une forme traditionnelle. Les textes ont été écrits par toute l'équipe afin de refléter au mieux les spécialités et compétences qui ont été mises en œuvre durant toute l'année 2021. Vous trouverez donc des textes sur les principaux outils qui nous ont accompagnés sur 2021 ainsi que les perspectives pour 2022.

Cette année a encore été marquée par la pandémie de COVID-19. Nous avons pu adapter une grande partie de nos actions et nous avons régulièrement dû faire des modifications pour suivre l'évolution des mesures sanitaires.

# ÉQUIPE

L'équipe de Transit aura vécu une année 2021 tumultueuse. En effet, elle aura été marquée par des départs et des absences qui ont chamboulé les dynamiques.

Tout d'abord par un changement d'importance. Après presque 10 ans en fonction comme responsable d'équipe, Seth a laissé sa fonction à Johan, qui est arrivé en mars 2021. Seth a gardé son poste au Module 1 jusqu'à fin juin, avant de partir pour un nouveau projet professionnel. Nous le remercions pour tout le travail qu'il a fait pour l'équipe et les jeunes. Sa bonne humeur, ses compétences et ses connaissances nous manqueront. Son poste au Module 1 a été repris par Emil qui connait déjà bien Transit pour y avoir effectué un remplacement d'une année.



Le début d'année a aussi été marqué par l'absence d'une collègue, Patricia, autre figure historique de Transit. Durant toute l'année, nous avons pu compter sur Laetitia, Emil et Flo (depuis septembre 2020) pour la remplacer sur les jobs, Audrey et Mariana pour les cours et Vanessa pour le Module 2. Un grand merci à toute et tous.

L'absence de Patricia et le départ de Seth ont fait apparaître le besoin de se réapproprier les outils et le sens du travail fait dans notre équipe. Forts de toutes les réflexions menées en 2020, nous avons pris du temps pour continuer à évoluer: le besoin était de mettre en œuvre des changements. À travers des journées de réflexion, nous avons fait un bilan de nos actions, pointé nos forces, identifié où nous souhaitions apporter des évolutions. Nous nous sommes permis de tester des nouveautés, de prendre celles qui fonctionnent et de laisser celles qui ne fonctionnent pas.

C'est ainsi que nous avons créé de nouvelles synergies de travail qui se retrouvent dans le présent rapport d'activités : les jobs à l'appel, l'évolution de la permanence, l'ouverture du local d'accueil, l'accès aux cours pour les jeunes qui en font la demande, etc. Le principal changement se résume simplement: gagner en souplesse et répondre au mieux aux besoins des jeunes. Pour les jeunes, nous voyons Transit comme une constellation d'outils dans lesquels nous piochons pour créer un parcours personnalisé. Nous avons la volonté de découvrir les mécaniques utilisées par nos collègues au quotidien et partager du temps de travail avec eux. Ainsi, les collègues travaillant en insertion sont venus faire des tournées de rue, les collègues hors murs sont venus faire des jobs d'insertion. Nous avons réaffirmé notre vision d'équipe : une équipe TSHM avec des outils d'insertion professionnelle de grande qualité.

Lors de l'été, Alexandre a laissé son poste à Fatima qui a rejoint l'équipe hors murs en octobre. Nous le remercions pour son précieux travail mené avec les jeunes et pour l'équipe durant 2 ans et lui souhaitons une belle suite de parcours professionnel.

Ce sont donc 14 personnes qui ont participé à faire vivre les 575% de temps de travail sur 8 postes, sans compter les moniteurs.

#### Merci à:

Alexandre, Audrey, Emil, Magali, Fatima, Florence, Johan, Laetitia, Mariana, Patricia, Seth, Thierry, Vanessa et Viviane d'avoir fait vivre Transit cette année.

#### Merci à nos moniteurs:

Alexia, Gandhi, Jonathan, Michael, Santhujan et Victor sans qui les projets ne seraient pas possibles!

#### **PERMANENCES**

Nous avons un **local de « permanence »** que nous ouvrons les **lundis et vendredis de 14h à 17h** et les **mardis de 17h à 20h** pour recevoir les jeunes en premier contact avec nous, pour faire des démarches administratives ou toute autre demande.

Nous avons eu envie et besoin de développer le côté «accueil» des jeunes à Transit en général et dans notre bâtiment du 307b route de Meyrin en particulier. Notre local de permanence était très orienté travail, insertion, postulation: les jeunes étaient accueillis pour travailler sur leurs documents. Le côté accueil était légèrement présent du côté de l'espace cuisine mais de façon insuffisante à notre avis.

Par ailleurs, une pièce située entre l'entrée et la cuisine était dévolue au stockage de vélos et de matériel divers mais pouvait selon nous être mieux exploitée.

Nous avons trouvé d'autres espaces de rangement pour les vélos et nous avons repeint cette pièce et réorganisé notre « espace permanence » en deux pièces :

- La pièce récupérée est devenue l'espace « travail sérieux » avec 3 ordis, un nouveau tableau d'affichage avec les infos « insertion ». C'est là que les jeunes font leurs démarches, leurs postulations, etc.
- Le local historique de la permanence est devenu un local d'accueil convivial avec un ordi, des canapés, de la musique et on peut s'y poser tranquillement juste pour être ensemble avec différentes ambiances, selon les personnes présentes.

Nous avons investi dans un baby-foot afin de mettre un peu d'ambiance sociale et d'avoir un objet transitionnel utilisable à 4. Il surchauffe déjà bien. Il va peut-être falloir gérer son emplacement pour ne pas gêner ceux qui doivent se concentrer.

Cela, couplé avec l'accueil plus large des jeunes du Module 1 durant les lundis après-midi et un élan de réappropriation-réinvestissement de la maison par toute l'équipe, donnent des premiers résultats très positifs. Ces temps de permanence sont vraiment bien fréquentés et nous donnent satisfaction mais également beaucoup de travail.



#### MODULE 1

Cette année, 17 jeunes sont passés au Module 1 pour un total de 2492 heures de petits jobs effectués. Nous avons eu moins de jeunes que l'année passée, mais c'est aussi grâce au fait que nous avons eu très peu de départs précoces et un groupe stable avec également des jeunes nécessitant un suivi à plus long terme, surtout dès la rentrée de septembre. Les heures de petits jobs ont augmenté depuis 2019. Ainsi, nous avons eu durant l'année un groupe plutôt stable qui a bien accroché avec les différents changements que nous avons apportés cette année. La nouvelle case « Job sur appel » a également permis de suivre plus de jeunes qui ne sont pas, ou pas encore, passés en Module 1 mais qui ont pu travailler et être en lien avec nous en petits jobs et chantiers éducatifs.

L'équipe d'encadrement du Module 1 a connu quelques changements avec le départ de Seth en juin et les arrivées d'Emill qui connaissait déjà bien le Module 1 et de Laetitia en septembre. Cette année, dans l'idée d'avoir un partage des pratiques entre Module 1 et hors-murs, nous avons également dispatché environ un job à quinzaine aux référents hors-murs. Beaucoup de réflexions et de changements ont eu lieu sur la façon d'accompagner les jeunes. En voici les grandes lignes :

#### Les lundis au Module 1

Plutôt que d'accueillir les jeunes le lundi à 11h30, faire l'inscription des jobs pour la semaine et les laisser partir comme cela était le cas jusque-là, nous avons décidé de remplir la journée et en profiter pour créer du lien à travers un moment convivial et également profiter de cette journée, souvent sans jobs, pour avancer sur les projets personnels des jeunes. Ainsi, nous avons instauré dès la rentrée de septembre les repas en commun. Après l'inscription, nous décidons tous ensemble du repas et deux jeunes vont faire les courses avec un encadrant Module 1. Nous préparons le repas et le mangeons tous ensemble. Chaque jeune participe soit à l'élaboration du repas, soit au rangement ou à la vaisselle. Cela permet un développement et un partage de compétences culinaires et un renforcement de l'esprit d'équipe. Nous profitons ensuite de l'après-midi pour avancer leurs projets personnels ou simplement faire quelques parties de baby-foot, s'asseoir dans le nouvel espace d'accueil à la perm et discuter. Ces moments ont très vite pris et ont été très utilisés par les jeunes qui restent parfois jusqu'à la fermeture de la perm. Ce moment de plaisir partagé entre les jeunes et l'équipe a permis d'apprendre à mieux se connaître hors du cadre des jobs et de débuter la semaine de la meilleure façon. Les jeunes ont également appris à mieux se connaitre durant ces moments et de vraies amitiés et passions communes ont vu le jour dans le groupe de jeunes. Cette année, marquée une nouvelle fois par la pandémie, nous avons souvent dû opter pour un repas rapide en extérieur afin de respecter les

mesures sanitaires. Nous avons toutefois réussi à la maintenir. Nous constatons, depuis cette réorganisation du lundi, un lien plus rapide et solide avec les jeunes et une meilleure accroche de leur part en Module 1.



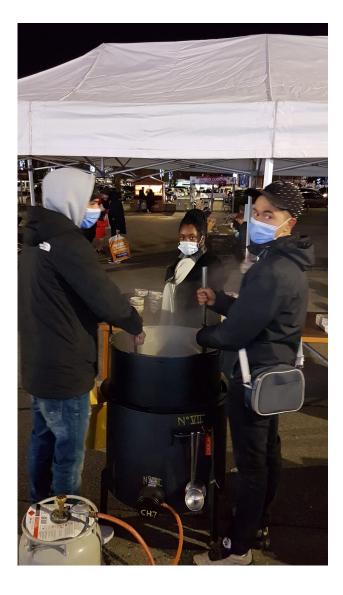
#### Suivis des jeunes

Les outils ainsi que la cadence des suivis individuels ont également été revus cette année. En effet, nous avons tenté autant que possible de voir les jeunes en bilan toutes les 4 semaines et non 4 à 6 semaines comme cela était le cas auparavant. Cela n'a hélas pas toujours été possible, faute à un agenda bien chargé par moments, mais c'est un objectif que nous voulons pousser vers l'avant pour 2022 afin de proposer un meilleur suivi aux jeunes. Durant ces bilans, le jeune est écouté par deux encadrants du Module 1. Il a l'occasion de s'autoévaluer avec un document et de discuter de son évolution, sa vie privée, ses projets et de définir un objectif personnel pour le bilan suivant. En plus de ces entretiens plus formels, les lundis après-midi donnent l'opportunité de placer des petits entretiens individuels plus informels entre le jeune et son référent. Nous tentons également depuis la rentrée de septembre de placer des stages pour les jeunes de façon régulière, afin de les confronter au monde du travail et de les faire tester des domaines qui les intéressent. Ce projet d'envoyer régulièrement les jeunes en stage va se poursuivre en 2022. A cet effet, nous tenons désormais un document où nous notons les coordonnées des lieux de stage, principalement sur la commune, où nous avons envoyé des jeunes et que nous avons

preneurs de stagiaires. Nous cherchons à étoffer cette liste autant que possible. Les documents du Module 1 ont également fait l'objet de réflexions d'équipe et ont été retravaillés en 2021. Ainsi, « L'organisation Module 1 » appelé auparavant « Règlement Module 1 » qui est transmis aux nouveaux jeunes, lu ensemble et signé, a été plusieurs fois modifié et développé afin que le cadre soit le plus clair possible pour toutes et tous. Le document de bilan que nous faisons toutes les 4 semaines a lui aussi été modifié plusieurs fois durant l'année. En effet, beaucoup de guestions y figurant semblaient peu claires pour les jeunes. Nous l'avons donc travaillé afin qu'il soit le plus compréhensible possible pour eux et ainsi avoir un retour authentique de leur part. Nous les avons d'ailleurs sollicités dans l'élaboration de ce document en leur demandant régulièrement un feedback des changements apportés ou leur proposant parfois plusieurs possibilités de s'auto-évaluer et de choisir celle qui leur parle le plus. En 2022, nous continuerons évidemment de développer les outils selon les besoins et la réalité des jeunes et c'est le « Questionnaire de fin de parcours à Transit » que nous leur faisons remplir quand ils terminent le Module 1 qui sera retravaillé en priorité.

Le travail en réseau fait également partie intégrante du suivi des jeunes au M1. En effet, avec leur accord, le référent du jeune a des contacts réguliers avec son réseau (Cap Formation, Point Jeunes, etc.) et des rendez-vous tripartites peuvent même avoir lieu. Le but est d'accompagner au mieux le jeune d'avoir une vision plus complète de sa situation et de se « répartir » les tâches de l'accompagnement du jeune (postulations, admin, suivi médical, etc.) Une conseillère de l'OFPC Meyrin vient également environ deux fois par année rencontrer le groupe Module 1 afin d'expliquer son rôle et entamer un suivi avec les jeunes qui le souhaitent. Le travail en réseau se fait aussi par le biais des jobs. Cette année, les périodes moins restrictives du Covid nous ont permis d'aller travailler avec les jeunes sur des manifestations comme Meyrin les Bains, la fête des 18 ans, l'anniversaire de Chez Gilberte, la maison meyrinoise ou la distribution de la soupe de l'Escalade devant le centre commercial par exemple.





Ce genre d'intervention est très apprécié par les jeunes et nous les trouvons également très importantes pour leur processus d'insertion sociale. En effet, les jeunes sont très attachés à leur commune et beaucoup de ceux dont nous nous occupons ont tendance à avoir des rapports plutôt conflictuels avec le voisinage. En travaillant lors d'événements dans la commune, au contact et au service de la population, ces jeunes expérimentent un autre rôle et sont reconnus et valorisés. Ils se sentent ainsi affiliés à leur commune, à leur quartier.

Nous avons très envie de développer ce genre de mandats et nous en discutons avec les différents partenaires du réseau Meyrinois. Quelques futures collaborations se projettent déjà, nous espérons en obtenir d'autres encore.

#### Job sur appel

Une des nouveautés cette année à Transit a été le développement d'une nouvelle forme de suivi : le job sur appel. Ce nouveau type de suivi a été mis en place à l'occasion des travaux d'aménagement du local de Champs-Fréchets en juin, pour lequel 3 jeunes ont souhaité travailler activement durant 3 semaines sur ce projet spécifiquement. Nous leur avons fait signer un contrat sur l'été et avons pu

faire appel à eux spontanément en cas d'absences en Module 1 sur de gros chantiers comme Meyrin les Bains notamment. Ces jeunes ne souhaitaient cependant pas entamer l'un des modules de réinsertion de Transit ni un suivi plus approfondi. Lors de réflexions en équipe, nous avons décidé d'ouvrir la case « jobs sur appel » et la proposer aux jeunes qui viennent s'inscrire. L'avantage de cette option était de toucher plus de jeunes, ceux qui souhaitaient travailler de façon irrégulière, ceux qui ne nécessitaient pas de besoins particuliers au niveau réinsertion (déjà suivis dans une autre structure, pas de projet ou au contraire projet déjà bien avancé). Ces jobs, qui étaient avant ça les jobs « hors murs », menés par les TSHM allant au contact des jeunes, se sont donc élargis et généralisés dans toute l'équipe. Le plus gros avantage que nous y avons trouvé était de mettre sur appel rapidement chaque jeune qui s'inscrivait en Module 1. Cela s'est, en effet, avéré être aussi l'étape avant l'intégration de ce module. Ainsi, nous avons pu créer un lien plus rapidement avec les nouveaux jeunes et entamer un suivi à la permanence avec eux pour avancer leur projet professionnel. Cela nous a permis de remplacer la liste d'attente qui pouvait durer plusieurs mois par du job sur appel en attendant d'intégrer le Module 1. Cela était aussi utile pour nous lorsqu'un jeune du Module 1 était absent au job et qu'il fallait le remplacer. Parfois, nous avons eu des jeunes souhaitant uniquement travailler à l'appel sans demande de suivi et qui ont changé d'avis en cours de route, demandant plus de suivi et de régularité dans les jobs au fur et à mesure que le lien se tissait. Ainsi, ce sont 9 jeunes qui ont travaillé à l'appel entre juin et décembre 2021.

### **ATELIER**

#### Introduction

2021 est encore hélas sous l'égide du Covid avec sa valse de restrictions, d'injonctions et de maintien de distanciation sociale.

Pour autant, le moral n'en a été que peu affecté car nous avons eu la chance de pouvoir continuer les chantiers avec nos clients, moyennant quelques aménagements en raison du port du masque. Nous avons moins vu les visages mais nos mains étaient libres de leurs mouvements.

A contrario, les stages en entreprises entreprises ont pratiquement été impossible à décrocher en raison du Covid. Rares sont ceux qui ont pu tout de même en bénéficier.

Trouver des places d'apprentissage était aussi compliqué et les entretiens s'effectuaient par visio-conférence. Cette situation était perturbante pour les jeunes, ils ont dû apprendre très rapidement de nouveaux « codes » vis-à-vis de leur gestuelle devant un écran.

#### Jeunes à l'Atelier: 6 jeunes

#### **JANVIER À MARS (3 MOIS)**

D.O.

Jeune fille de 22 ans, a fait 7 mois au sein de l'Atelier.

Son projet était de reprendre pied à la suite de difficultés de santé et l'arrêt de son apprentissage en ébénisterie. Après s'être stabilisée, elle a pris la décision de quitter Transit pour aller vivre dans le canton de Vaud avec une passation d'un suivi social sur son lieu de résidence. Elle souhaite se réorienter professionnellement.

#### **JANVIER À JUIN (6 MOIS)**

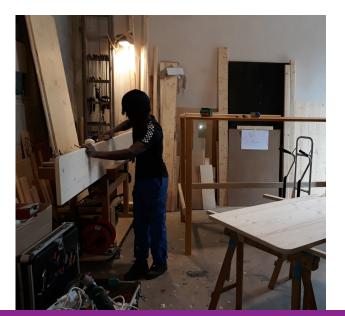
L.G

Jeune homme de 21 ans, a fait 10 mois au sein de l'Atelier.

Son projet était de trouver un apprentissage sans trop d'idée du domaine. Il s'est lancé un projet de formation d'ASE et a trouvé plusieurs stages en Ems. Pour des raisons de Covid, il n'a pu en réaliser qu'un seul, qui a été une bonne expérience pour lui.

Ce jeune a eu de la peine à se mobiliser pour son projet professionnel. Il a mit peu de motivation pour effectuer les démarches administratives pour une formation. Il était plutôt dans une énergie à attendre que les choses arrivent.

Il n'a pas toujours été facile d'inciter ce jeune à comprendre l'importance et la valorisation personnelle qu'il y a à mettre de l'énergie dans son projet de vie. Il avait entre autres tous les atouts pour faire un apprentissage dans un fitness ou salle de sport. Sa difficulté principale était le niveau scolaire. Nous restons convaincus qu'avec un peu de motivation personnelles, il a toutes les capacités pour passer l'épreuve des cours spécifiques bien qu'ils soient ardus. Son élan et sa volonté personnelle n'ont finalement pas pris cette voie pour le moment. Il a quitté Transit du jour au lendemain et a trouvé du travail sur des chantiers et des jardins. Il a pu y travailler quelques mois avec un bon salaire à la clé.



#### **MAI-JUIN (2 MOIS)**

F.B.

Jeune homme de 20 ans, déjà passé par Transit en 2020 en M1 et un essai atelier.

Son projet était de reprendre un rythme au quotidien, de gagner un petit salaire afin d'améliorer sa situation financière et de trouver un apprentissage. Après des débuts prometteurs au niveau de la motivation et du respect du cadre, il ne s'est pas plu dans ce que l'Atelier lui proposait. En effet, le jardin et ses contraintes n'étaient pas du tout un domaine qui lui plaisait. Sa posture était de plus en plus inadéquate et son attitude a fini par engendrer une rupture de contrat. Dans le même temps, il a réussi à trouver un stage de dix mois à la Coop en tant que gestionnaire de commerce de détail. Il a mis toutes les chances de son côté et a pu décrocher ce stage qu'il souhaitait.



# SEPT À DÉC (4 MOIS)

A.A

Jeune homme de 21 ans (19 ans réel) avec un statut de réfugié. Entrée au M1 en juin.

Il est venu frapper à la porte de Transit par le boucheà-oreille. Son projet était de travailler, d'être occupé et de rencontrer des personnes. Rapidement il a œuvré sur les chantiers de l'Atelier grâce à sa motivation et ses compétences. L'accompagnement de ce jeune a surtout été de calmer sa fougue et sa rapidité d'exécution au profit d'une meilleure qualité de travail et d'écoute des consignes.

Dès le mois de septembre, il a pu suivre deux matinées de cours scolaires (à Transit et à Satigny par une professeure bénévole.) Le but était de continuer à apprendre le français, de mieux appréhender son quotidien au niveau administratif ainsi que son insertion professionnelle. Après des années d'efforts pour lui et tous ceux qui l'on accompagné dans ce processus, il a, en octobre, réussi à lire toute une fable! Il était tellement heureux et fier, avec un sourire jusqu'aux oreilles. C'était un moment fort que nous avons vécu et fêté tous ensemble par nos cris de joie et nos encouragements.

L'attention a été portée aussi pour l'accompagner au mieux dans ses difficultés « d'être ». Ses humeurs changeaient régulièrement selon les nuits agitées

par des cauchemars. Sur les chantiers, était de ce fait vite émotionnellement touché lorsqu'il y avait des remarques concernant son travail. D'une personnalité lumineuse et généreuse de cœur, il devenait sombre et fermé, comme une coquille, ne disant plus un mot. Au fur et à mesure que la confiance mutuelle avec Viviane se dessinait, il a pu délivrer ses peurs et ce qui le torturait continuellement. Un passé traumatique conséquent du à sa traversée d'Erythrée jusqu'en Europe. Il a de grandes difficultés dans toute la gestion de ses émotions ainsi que la conscience et l'acceptation qu'il soit en vie et qu'il en ait le droit.

#### SEPT À DÉC (4 MOIS)

#### B.F.

Jeune homme de 19 ans, déjà passé par le M1 en 2020 et qui lâché son suivi à Transit lors du Covid.

Son projet était de reprendre un rythme, d'améliorer sa situation financière et de trouver un métier. Très motivé les 2 premiers mois, il s'est même passionné pour le travail du bois au point de désirer en faire son métier. Il a trouvé plusieurs stages dans le domaine mais après les vacances d'octobre, il a eu de la peine à retrouver un rythme. Il est tombé malade et a fait des allers-retours entre maison et travail. Parallèlement, un coup dur dans sa vie privée l'a mit dans une position financière compliquée et se retrouve avec une grosse somme d'argent à payer. Démoralisé, il a souhaité arrêter le processus pour ses stages prévus.

Transit le soutient le mieux possible en l'aidant dans son plan d'action pour honorer ses dettes. En décembre, il arrive à travailler suffisamment pour honorer sa dette. Du coup, son moral remonte et il se dit prêt à tout reprendre pour la rentrée de janvier.

#### **Cours scolaire**

Tous ont suivi les cours une matinée par semaine délivré par notre collègue Mariana, remplaçante de notre collègue habituelle.

Elle a fait un magnifique travail et a suivi les jeunes au plus près de leurs besoins en français ou en math. Elle a spécialement adapté ses cours pour le jeune réfugié, qui avait des besoins spécifiques (alphabétisation) et demandait une attention de tous les instants.

#### **Chantiers**

Outre nos clients habituels (une dizaine) pour l'entretien de jardin, nous avons eu 4 nouveaux clients. 2 dans le domaine du jardinage et 2 pour des travaux divers. Nous avons également été mandatés pour un grand chantier de peinture. L'occasion rêvée pour travailler en collectif avec les jeunes du M1. La bonne organisation a permis aux jeunes d'apprécier cette expérience. Le chantier s'est effectué sur deux semaines intensives.



#### Financier:

ENTRÉES	
Total facturation	14′757.15
SORTIES	
Coût salarial	12′348.00
Fournisseurs	1′475.95
RÉSULTAT	
Résultat	933.20 Boni

HEURES TRAVAILLÉES	
18 Jeunes Module 1	228h
5 jeunes Atelier	913h
Total	1′141h



#### «Expé d'Être»:

Atelier de développement personnel= coaching-culturel-philosophie-spirituel

#### **L'Intention**

Nous discutons depuis longtemps sur le fait qu'il manque quelque chose à Transit de l'ordre du développement personnel et du coaching de vie. Un endroit où les jeunes peuvent parler de choses personnelles que ce soit en termes de questionnements de vie, sur le monde, ou encore sur le sens de la vie.

Nous constatons que pour presque tous, les blessures engendrées ont mis à mal leur estime personnelle et par conséquent, leur confiance en eux. En tant que professionnels de l'accompagnement, nous voyons bien que pour pouvoir « se mettre dans sa vie », créer un projet et s'y investir pleinement, ces aspects doivent être renforcés pour pouvoir avancer avec un peu plus de sérénité.



Cependant, rares sont ceux qui en sont conscients. Par conséquent, ils n'ont aucun outil concret pour cheminer vers une ouverture à soi.

De plus, la majeur partie de nos tentatives à leur proposer une voie sur un travail personnel plus approfondi échoue. En effet, nous sentons chez eux une certaine méfiance car cela peut faire « peur ». Oser « aller se parler » à des inconnus demande une énorme volonté. « Il faut souvent être à bout, au fond du trou pour aller à l'encontre d'une ressource, d'une aide ».

Ce constat nous touche tous et nous renvoie souvent à une impuissance à les accompagner là où ils en ont besoin en priorité, comme si nous voulions aller trop vite.

Nous réfléchissons en équipe à un outil ou à un module à créer. La situation financière en pleine crise sanitaire, le manque de temps de travail au sein de l'équipe et nos propres craintes font que ce projet prend du temps à se mettre en place.

Malgré ces difficultés, nous savons une chose: ce projet verra le jour et nous ouvrirons un espace au sein de Transit. Cela peut permettre aux jeunes qui se sentent en confiance chez nous d'expérimenter ce nouvel outil qui nous semble essentiel dans leur cheminement personnel et professionnel.

Au mois de **septembre 2020**, Florence est venue remplacer un membre de l'équipe. Ses compétences en coaching relancent le sujet sans pour autant aboutir à quelque chose de concret.

**Janvier 2021**, nouvelle année et nouvel élan. C'est le moment de se lancer dans un atelier « test ». Florence et Viviane ont déjà posé quelques jalons pour ce projet.

Dans nos échanges de réflexion, nous nous sommes rendus compte que nous avions des paroles, un fil d'approche complémentaire. Ce constat était intéressant à développer, plus concrètement dans un projet. Notre fort intérêt commun pour les sujets qui entrent dans le champ du développement personnel et spirituel de l'humain nous a fait arriver à l'envie de tenter de travailler ensemble.

Quant au choix...avec qui commencer? Il était évident de démarrer cette phase du projet au module de l'Atelier avec « D.O. » et « L.G. ». Ils sont réceptifs à ce genre de tentative, ce qui n'est pas forcément le cas, avec certains autres jeunes de Transit qui s'y trouvaient à ce moment-là.

#### Action

Nous voilà partis les 4 en vadrouille, dans la nature dans les alentours de Meyrin après avoir mangé tous ensemble pour le repas de midi. L'atelier se déroulait de 13h à 17h, tous les jeudis après-midi. Nous avons démarré cet atelier expérimental le jeudi 28 janvier et nous nous sommes arrêtées le jeudi 29 avril. Trois mois d'expérimentation fructueuses sur onze jeudis.

Les quatre, nous avons traversé bon nombre d'aventures à travers les bois et les rivières tant dans la créativité que dans les discussions plus personnelles qui nous impliquaient. Nous nous sommes testés dans le dessin, la lecture de contes, la poterie, les jeux, les constructions de land art, des exercices du corps, des 5 sens, du sport etc.

Des moments forts et intenses dans le partage de « nous » qui, chaque jeudi, nous ont rapproché un peu plus par cette compréhension plus subtile de qui est l'autre. Nous avions plaisir à nous retrouver

pour partir à la découverte de nous-mêmes à travers les activités et les discussions

Les rapports se sont approfondis avec davantage de respect dans le fonctionnement de l'autre et dans sa vision du monde. Durant cette expérience de plusieurs mois, nous avons pu observer que dans l'Atelier ou sur les chantiers, la bienveillance et l'entraide étaient plus présentes. De plus, la notion de « faire partie d'une équipe » était plus flagrante.

#### Constat

Au bout d'un mois et demi, nous avons senti que l'envie de partir chaque semaine dans un « ailleurs » s'essoufflait quelques peu, surtout pour le jeune homme, « L.G. ». S'impliquer personnellement, parler de soi était difficile pour lui. La notion de « chemin spirituel » ou de développement personnel ne l'intéressait que de très loin. Il nous disait: « Je suis qui je suis et il n'y a rien à faire ». Il participait à ces ateliers surtout parce qu'il était payé et que cela faisait partie du contrat de l'Atelier.

Nous avons donc décidé d'effectuer ces moments tous les quinze jours. Cela nous semblait plus adéquat tant pour eux que pour nous. Et pour varier un peu, Florence est partie seule un jeudi avec chacun des deux jeunes. Moment privilégié à deux où d'autres choses peuvent se passer.

Fin mars, la jeune femme a quitté Transit et nous avons continué le mois d'avril avec « L.G. ». Nous en avons donc profité d'effectuer un « entretienbilan » de son année à Transit. Nous sommes allés dans les bois au bord d'une rivière. Nous avons commencé par une balade. Les discussions à propos de ses questionnements, de son parcours à Transit, de son projet professionnel et de ses rêves se sont déroulées naturellement. C'était vraiment un moment magique où il s'est livré comme jamais il ne l'avait fait auparavant. L'environnement tranquille, le son de la rivière, les chants d'oiseaux et le lien créé avec nous durant cette année a permis ce moment de partage précieux.

#### VVF

Groupe de réflexion pour proposer d'autres type d'accompagnement

Ce projet a démarré en même temps que l'atelier **«Expé d'Être»**, en partant du constat qu'il manquait dans notre accompagnement socioprofessionnel auprès des jeunes, une donne qui nous semblait importante. Celle du cheminement personnel des jeunes. Vanessa, Viviane et Florence se sont réunies tous les 15 jours pour partager leurs propres observations dans les suivis ainsi que leurs idées sur comment mettre en place des accompagnements basés davantage sur le développement personnel du jeune: la gestion de leurs émotions, le chemin personnel, l'estime de soi. Selon nous, il est tout aussi important de prendre en compte ces aspects dans le processus d'insertion. La force de vie, la valorisation, l'estime et la confiance dans qui ils sont les amènent à tenir une

formation, à être dans le mouvement et le maintenir, et, à oser. Nous étions dans les mêmes constats et nous avions des idées et des envies parallèles. Nous avons donc échangé sur les différentes situations des jeunes qui se trouvaient à Transit et dans la commune et cibler qui pourraient en bénéficier.

Florence a pu proposer de créer des moments de coaching individuels avec un jeune de Transit, puis de les ouvrir à d'autres avec la présence de Vanessa selon les besoins.

Parallèlement, nous avons ouvert dans nos échanges les rêves de chacune sur un Transit idéal dans l'accompagnement. Nous avons été conscientes rapidement que pour tout projet ou accompagnement le point d'achoppement est le lien et la confiance. Pour réaliser cela, il faut du temps et de la patience. Les envies d'une dynamique d'accueil à Transit étaient primordiales pour pouvoir se projeter sur un autre type d'accompagnement. Nous avons donc posé les bases sur papier d'un Transit idéal que nous ramenions régulièrement lors du colloque général afin que tous participent à la réflexion.

Ce groupe s'est arrêté vers la mi-mai, en raison des événements que traversaient Transit et qui ont pris toute la place. Transit se restructurait en profondeur et le temps a été consacré à ce remaniement dans une perspective d'inclure aussi la création d'une dynamique nouvelle avec les jeunes de Transit.

#### MODULE 2

Cette année, le Module 2 a été impacté par l'arrêt de Patricia. Vanessa a dû remplacer dans l'urgence, afin d'assurer la continuité du travail engagé et le suivi des jeunes.

**En 2021**, 3 jeunes ont quand même pu bénéficier de stages dans le cadre du Module 2 sous contrat communal rattaché au DSE (1 chez un concierge, 1 au restaurant scolaire et 1 un au Jardin Alpin). Voici le récit de leur parcours:

## L'heureux stagiaire du Jardin Alpin

Il a commencé cette aventure avec nous dans le Module 1 et a ensuite intégré l'équipe de l'atelier. Après quelques mois il a arrêté son processus d'insertion au sein de Transit. Un co-suivi avait été conduit par Viviane et Vanessa lors de son passage à l'atelier, ce qui nous a permis d'être en lien et d'assurer la continuité du soutien individuel porté à ce jeune par les Hors Murs. Après quelques mois de repos et de réflexions, il est de nouveau prêt. Et voici ce qu'il nous dit:

«A Transit j'ai pu beaucoup en apprendre en compagnie de Viviane et j'estime avoir beaucoup évolué au niveau de mes compétences au travail. Passer en Module 2 au Jardin Alpin, ne me serait que bénéfique. Je pourrais retourner à la vie active et en même temps reprendre mon niveau scolaire à Transit, ce qui va en parfait accord avec mes plans pour mon avenir. Je suis déterminé à être une personne autonome mais j'ai encore besoin de l'aide de Transit ».

Il avait engendré de belles compétences dans les espaces verts dans le cadre de l'atelier. Il souhaite en acquérir d'autres pour mettre toutes les chances de son coté dans sa recherche d'apprentissage en horticulture. Il a ainsi pu intégrer la magnifique équipe du Jardin Alpin, qui a pu lui transmettre la totalité de sa passion et de son engagement. Il s'y est plu et s'y est investi. Il a été ensuite embauché tout l'été au sein de l'équipe espaces verts de la ville de Meyrin. Pour conclure cette belle histoire: il a trouvé un apprentissage en horticulture à la ville de Carouge.



# Un stagiaire aux petits oignons en Restauration scolaire

Voici la parole de « J » point de départ de cette aventure :

« En effet cela va faire depuis le mois de mai que je suis actuellement chez Transit et que je travaille quotidiennement avec vous pour mon plus grand plaisir. J'ai pu apprendre un grand nombre de choses à vos côtés. Que ce soit au niveau des différents métiers mais aussi sur moi-même. Avec ça, si je rentre en Module 2, je pourrais en apprendre davantage sur le fonctionnement d'un apprentissage. Je sais qu'on me soutiendra pour que je puisse être prêt à affronter la prochaine étape. Qui plus est, je pourrai me mettre à un rythme de travail beaucoup plus soutenu ».

Après un parcours au Module 1 qui lui a permis de reprendre confiance en lui pour oser affronter ses difficultés, il a intégré le Module 2. Il a travaillé dur pendant cette période de stage en restauration scolaire pour se responsabiliser sur ses compétences à travailler, à entreprendre, à façonner sa nouvelle vie, à prendre soin de sa santé. L'engagement et la rigueur que demande le travail en équipe d'une brigade de cuisine lui ont permis d'avancer, d'assumer ses réussites mais également le droit de se tromper, de prendre des risques, de se confronter, de tempérer ses propos, de prendre sur soi, mais aussi de chouettes avancées. Il a décroché un apprentissage en tant qu'employé de commerce de détail à la Migros.

# Des rencontres déterminantes à la Conciergerie de l'école Champs-Fréchets

Le Jeune « N » a intégré le Module 2 afin de travailler sa capacité à tenir son travail au quotidien.

Il souffre d'un diabète qui fatigue grandement son organisme. Il ne le gère pas si bien que ça malgré ses dires (il ne mange pas de la journée, fume du cannabis, a des problèmes d'insomnies...). Il a été accueilli par l'équipe de concierges de l'école de Champs-Fréchets. Ils ont su tout de suite mettre le doigt sur les fragilités de « N »,ce qu'il avait à travailler : l'authenticité, l'intégration dans une équipe, « le parler vrai », la confiance.

« N » a eu du mal à s'intégrer à l'équipe et ses actes n'ont pas toujours été en adéquation avec son discours. Il n'était pas prêt à travailler sur ses fragilités et n'a pas voulu continuer son engagement jusqu'au bout. Il a démissionné. Transit lui reste ouvert s'il en a besoin. Il suit aujourd'hui une formation d'aide comptable et il a dû être hospitalisé à cause de son diabète, aujourd'hui stabilisé.

Cette année, en plus de ces 3 jeunes engagés, 4 jeunes en suivi Hors Murs se sont intéressés et ont approché le Module 2, sans pour autant s'y lancer.

Le Module 2 comporte 3 temps importants: le stage, les cours et l'accompagnement individuel qui est un travail de suivi pour s'écouter, se respecter et se donner les moyens de se soigner, ce qui a été une problématique cruciale cette année. Ces temps ont bien fonctionné et ont donné l'occasion aux jeunes d'acquérir de l'expérience, de l'assurance, des compétences, de renouer avec les apprentissages, mais aussi de parler d'eux, de se livrer en toute confiance et d'aller plus loin dans leur cheminement personnel.

#### LES COURS

Les cours représentent un point central dans le travail d'insertion réalisé à Transit. La grande majorité des jeunes qui passent par notre structure ont été confrontés à des situations d'échec pendant leur scolarité. Ces expériences négatives laissent des traces parfois très profondes affectant ainsi l'estime de soi et l'auto-perception dans leurs compétences. Les cours dispensés chez Transit se veulent un espace de revalorisation de soi. En mettant en avant leurs savoirs, les jeunes peuvent reprendre confiance en eux, apprennent à se réconcilier avec les apprentissages scolaires et reprennent un rythme de travail régulier.

**Au printemps 2021**, six jeunes suivaient les cours. Trois étaient inscrits au Module 2, un au Module 1 et deux autres à l'Atelier. Parmi ces participants, trois ont commencé un apprentissage et un quatrième un pré-apprentissage. Les cours ont fortement contribué à les soutenir dans un processus de re-familiarisation avec l'école et d'entrée en formation.

Durant la pause estivale qui a suivi, quelques nouveaux jeunes ont manifesté leur intérêt à reprendre des cours et nous avons alors débuté l'activité dès le début du mois d'août. Ainsi, dès la fin de l'été, quatre jeunes, dont deux du Module 1 et deux inscrits à l'Atelier, ont profité des cours d'appui scolaire deux fois par semaine. En septembre, une nouvelle jeune du Module 1 a rejoint le groupe.

Chaque jeune rejoint les cours avec des objectifs différents. Pour certains, les cours de remise à niveau s'inscrivent dans le projet de débuter une formation et de passer les tests d'entrée en apprentissage (tests EVA). Pour d'autres, il s'agit d'un moyen de revoir certaines notions scolaires et garder un lien avec les apprentissages en général. Cette année par exemple, nous avons fait un travail d'alphabétisation avec un jeune en collaboration avec une enseignante à la retraite. Ce fut à la fois un grand défi et un succès pour tous car ce jeune a aujourd'hui surmonté les craintes qu'il exprimait au début face à la lecture du français.

Le travail de réseau a été également riche avec le Centre associé Cité des métiers de Meyrin qui a permis de réaliser des bilans scolaires plus pointus pour certains apprenants.



Les matières principales travaillées sont le français et et les mathématiques, mais les jeunes ont également été sensibilisés à des thématiques plus globales, comme le vivre ensemble, l'exercice de la démocratie, l'histoire de leur commune et le système de formation en Suisse et plus particulièrement à Genève.

Ils ont d'ailleurs manifesté le besoin d'en savoir plus sur certains métiers qui leur étaient inconnus. Malgré l'annulation de la manifestation « Cité des Métiers » à Palexpo cette année, les vidéos mises à disposition sur internet ont été des bonnes ressources que nous avons exploitées durant les cours pour la découverte de nouveaux métiers.

Enfin, l'engagement régulier des jeunes vis-à-vis des cours reste encore un défi ouvert pour l'équipe. Cette année a encore été marquée par la crise sanitaire, ce qui n'a pas aidé. Malgré cela, les jeunes ont compris l'importance de pouvoir s'excuser lors d'absences et maintenir ainsi un lien de confiance avec l'équipe qui travaille avec eux.

# PRÉSENCE DE RUE -ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

Mais pourquoi faire de la présence de rue? Comment aller vers l'autre si différent de moi? Surmonter ses craintes et les barrières sociales? Quelles alliances construire par-delà ce qui nous sépare? Et sans pour autant se confondre en l'autre?

#### Les présences de rue nous permettent :

- De renforcer et maintenir une présence de proximité en s'immergeant pour créer du lien.
- D'aller à la rencontre et d'établir une relation avec les jeunes de la commune.
- De s'immerger dans ce nouvel espace, à la fois pour se faire connaître, mais également pour s'imprégner de tout ce qui constitue l'environnement des jeunes.
- De repérer les besoins et être à l'écoute de demandes qui peuvent émerger.
- D'assurer une présence accessible aux populations concernées et une fonction de prévention dans les lieux et les espaces publics.
- D'être à l'écoute des personnes qui rencontrent des difficultés.
- De favoriser et/ou accompagner la mise en place de projets.
- De soutenir, d'orienter et d'accompagner les jeunes en difficulté.

Pour nous, les présences de rue c'est « aller vers » pour « faire ensemble » et pour encourager l'autonomie des personnes. Trois mots clefs ont guidé notre démarche, notre posture « d'aller vers » : **«Altérité»** (semblable et différent) c'est reconnaitre l'autre dans sa différence et aussi dans son humanité commune à la mienne,

**«Conflictualité»** car nous sommes tous voués à vivre ensemble avec nos différences et **«Juste proximité»**.

**En 2021**, notre présence sur le territoire à travers les tournées de rues et des actions ponctuelles est restée l'une de nos priorités. Nous voyons les liens avec les jeunes se renforcer et se diversifier. Nous sommes de plus en plus reconnus par les diverses populations fréquentant l'espace public.

Nous avons abordé nos présences de rue comme nos accompagnements individuels avec un principe, une croyance forte, celle que certains appelle la « bonne distance » mais que nous préférons à Transit nommé la « juste proximité ». La volonté de professionnaliser le travail social est essentiel, mais il a poussé les institutions à s'appuyer sur les sciences sociales pour crédibiliser nos principes éducatifs. Le principe scientifique a été mis en exergue pour construire une posture méthodologique distanciée, objective, du travailleur social par rapport à l'usager. Sauf qu'il ne faut pas perdre de vue que l'essence même d'un accompagnement social n'est pas un protocole de recherche, ni un rapport de normalisation : c'est une relation.

Les relations entre les professionnels du travail social et les personnes qu'elles accompagnent n'ont rien d'ordinaire car elles s'imposent à nous. En effet, chaque accompagnement résulte à l'origine d'une situation problématique. Elles ne sont en soi pas voulues. Il s'agit d'accueillir inconditionnellement l'autre dans son entier, créer une alliance, une équipe pour mettre en place un accompagnement, un plan de résolution adapté et choisi par la personne accompagnée. C'est là que la rencontre s'opère. Selon la teneur de la problématique, le suivi peut s'inscrire dans la durée et des relations, alors, vont se construire. La « juste proximité » nous permet de ne pas « faire pour » mais de reconnaître l'autre dans ses capacités et de lui permettre de réaliser ses objectifs. Mais, en même temps, nous ne le laissons pas se débrouiller tout seul, il est nécessaire qu'il se sente soutenu et valorisé, c'est être là avec lui, sans le nier. Elle nous permet de créer une complicité qui offre de nouveaux possibles pour faire ensemble ce qui est difficile de réussir seul. Mais se faire ensemble n'amène pas forcément de confusion des places et des rôles comme on pourrait le croire, car il s'agit bien là de l'interaction de deux personnes. C'est dans cette perspective que notre intervention s'est fondée, dans ce va et vient entre les moments de proximité qui permet de marcher d'un même pas et de distance qui permet la distinction des places dans l'intérêt de l'autre afin de soutenir un projet d'intervention. Deux rendez-vous de projets collectifs illustrent aussi ce propos.

Il s'agit de la buvette **«Le Relax»** en partenariat avec la maison Vaudagne sur la Campagne Charnaux. L'objectif de cette buvette est de proposer un lieu convivial de petite restauration et d'animation, peu cher et sans obligation de consommer, où toutes les populations pouvaient se côtoyer et se rencontrer.

Un lieu tenu par des jeunes de Meyrin à travers des « petits jobs », permettant ainsi de les valoriser auprès des habitants de Meyrin et pour certain de leur offrir une première expérience de travail. Les activités proposées ont été diverses : château gonflable, tournoi de babyfoot, jeux de société, soirée musicale avec le soutien de l'Undertown, soirées grillades, initiation Boxe et Crossfit, Barbier, etc. Tous les jours nous avons eu entre soixante et quatre-vingt personnes qui ont fréquenté le lieu. A 98% nos convives venaient de Meyrin et étaient connus. Nous avons eu principalement des jeunes adultes âgés entre 18 et 25 ans mais également quotidiennement des groupes de plus jeunes (12-18 ans), des familles, des adultes. À noter la présence de guelgues enfants « seuls » qui profitaient, sur toute la durée de la journée, du Relax et de ses activités tels que le château gonflable, les Lego ou les concours. Nous faisons aussi le constat de la présence de papas seuls avec plusieurs enfants qui venaient quotidiennement profiter des activités de la buvette et trouver ainsi la possibilité de se reposer un peu tout en permettant aux enfants d'être dans un périmètre sécurisé et bienveillant. Le bilan est très positif, ce projet nous a permis de renouer les liens et d'apaiser les tensions entre les jeunes que nous avons vécu les mois précédents.

«Les vergers en fêtes» Une action conduite dans le cadre de la « CTSM » (coordination des travailleurs sociaux meyrinois) ou différents partenaires sociaux de la ville de Meyrin ainsi que des associations d'habitants et les jeunes dans le cadre des petits jobs ont construit une animation sur 4 mardis du mois de juin autour de la thématique du jeu. La finalité était de prendre une pause, de se rencontrer entre voisins, entre les différentes générations et de s'amuser, de partager sur un temps donné avant de reprendre le cours de sa journée.

# LOCAL D'ACCUEIL DE CHAMPS-FRÉCHETS

Le local d'accueil de Champs-Fréchets a ouvert ses portes dès septembre 2021, géré par l'équipe de Transit. L'horaire est de 14h à 19h, tous les mercredis, hors vacances scolaires. L'accueil de ces mercredis est effectué par un TSHM et un moniteur (jeune de Meyrin engagé) qui a été recruté dès novembre 2021, profitant des heures non utilisées suite aux annulations liées au COVID-19. L'accueil libre vise les jeunes de 12 à 25 ans.

Les travaux ont eu lieu durant une partie de l'année 2021 afin de remettre le local en état, avec la participation des jeunes demandeurs de ce projet. L'aménagement a pu être financé par une partie de notre budget annuel et le soutien de la commune.

L'équipement du local est doté d'une table de pingpong, babyfoot, canapés et jeux de sociétés. Nous avons également prévu, dès que les conditions sanitaires le permettront, des snacks sur place et des activités plus importantes (tournois, concours, etc.). Aujourd'hui, ce local a trouvé un franc succès auprès des jeunes de tous âges. Les jeunes s'y retrouvent entres amis et profitent du matériel mis à disposition. Les idées affluent et les jeunes sont prêts à donner du temps pour en faire un lieu d'échanges et de convivialité.



Cet espace nous permet également de faire des relais aux jeunes qui ne viennent pas à Transit, de parler d'insertion et des orientations possibles. Nous avons mis à disposition également du matériel de prévention, des supports importants pour échanger avec les jeunes sur la réduction des risques concernant l'alcool et le cannabis.

Pour rappel, l'initiative de ce projet de lieu d'accueil est le fruit d'une demande des jeunes soutenue par les hors murs. Suite à de nombreux échanges avec les jeunes et les autorités communales, 2 éléments ont été identifiés :

- Le manque d'accueil dans le quartier de Champs-Fréchets pour les jeunes
- Une forte demande des jeunes pour un local d'accueil jusqu'à 25 ans

Malgré l'important réseau social de la commune, les jeunes adultes ont régulièrement fait part du manque de structures à même de les accueillir sur leur temps libre. Les différents quartiers de la commune sont liés et les jeunes y déambulent aisément. Cela a comme impact que les jeunes peuvent se retrouver en nombre dans certains lieux, ce qui peut mener à des nuisances importantes et créer des tensions avec le voisinage.

La commune a pu répondre à la demande et proposer un local sous l'école de Champs-Fréchets à disposition des TSHM de Transit.

Ce local permet de répondre aux besoins et nous visons à diminuer l'occupation de ce quartier et profiter de ces temps d'accueil avec pour objectifs:

- D'offrir un lieu d'accueil libre aux jeunes de Meyrin jusqu'à 25 ans sur le quartier de Champs-Fréchets
- De favoriser l'apprentissage de la vie en collectivité
- De repérer et agir sur des situations problématiques collectives ou individuelles,
- De rester en lien avec les utilisateurs
- De rester à l'écoute des demandes et faire émaner des projets éventuels.



#### **STUDIO 2021**

Depuis la crise sanitaire nous proposons des séances de studio individuel et sur rendez-vous. Chaque jeune inscrit bénéficie d'une heure de studio : il dispose du matériel et d'un accompagnement musical par un professionnel avec notre moniteur qui est ingénieur son. Il peut venir accompagné des personnes de son choix, selon les normes autorisées!

Le succès est au rendez-vous et les demandes des jeunes de plus en plus nombreuses. Nous avons accueilli une cinquantaine de jeune tout au long de l'année. Nous avons ouvert le studio les jeudis de 15h à 20h et les vendredis de 14h à 19h, chaque semaine sauf les vacances scolaires.

Pour nous TSHM, il s'agit d'accueillir des jeunes meyrinois porteurs d'un projet musical, de leur donner l'opportunité de vivre une expérience à travers l'enregistrement, le mixage et le mastering d'un titre avec des outils semi-professionnels, de les accompagner dans un processus de construction de projets musicaux et de développer des dynamiques collectives et de la solidarité.

Cet outil permet d'acquérir des compétences comme la persévérance, la confiance en soi, le travail, l'écriture, l'écoute, le partage, le débat d'idées, de se fixer un objectif et d'établir une place pour les atteindre. Des compétences qui sont, sont transférables dans d'autres domaines.

Cet accueil n'est pas une finalité en soi. Il nous a permis d'être en lien et de se projeter dans de futurs projets communs. Le Studio est un lieu agréable, avec une ambiance particulière comme un cocon propice aux échanges et aux discussions parfois plus personnels, ce qui a permis d'amorcer un soutien individuel aux jeunes qui vivent des situations personnelles complexes amenant de la souffrance et qui se traite par la musique créée au studio mais également par un accompagnement individuel.

Après une année de travail, de création et d'heures d'enregistrements, nous avons eu l'envie d'aller au-delà du simple fait de créer et enregistrer un morceau. Nous voulions garder une trace, un souvenir de ces moments partagés. Pour cela, nous avons pour tradition d'enregistrer une compilation. C'est une manière concrète de voir un de leurs projets réalisés pendant l'année. Cette compilation est un outil qui peut être utile pour la promotion des artistes sur les réseaux et les différentes salles de concert. Elle est disponible sur le Sound cloud de Transit.

Nous avons également ouvert un compte instagram «Transit.records» où nous avons publié 3 clips vidéo d'une minute, tournés au studio: l'idée serait d'en sortir un par mois si possible.



# **SPORT POUR TOUS**

Cette année encore, la viabilité du projet **«Sport pour tous»** était liée aux conditions sanitaires. Malheureusement, les ouvertures du début d'année ont dû être annulées, les conditions sanitaires liées à la pandémie ne permettant pas de tenir les activités.

Les conditions étaient heureusement meilleures dès **novembre 2021**. Malgré un nombre de places limité (30 maximum par salle) et la traçabilité à garantir des participants, les salles ont rencontré un grand succès. Bien que les groupes de footballeurs soient toujours les plus présents, nous avons constaté une présence croissante de basketteurs dans la salle qui leur est réservée.

Ces accueils ont à nouveau été un excellent moyens d'entrer en relation avec les jeunes. L'ouverture de la salle de sport a permis des rencontres régulières, de faire du sport en loisir, sans engagement dans une équipe ou le besoin de s'inscrire dans un contexte compétitif. Autour d'une belle action ou d'un tir raté, les anecdotes ont existé et ont servi à renforcer les liens.

Le sport pour tous a eu lieu à l'école des Boudines durant les 8 semaines allant de début novembre aux vacances de fin d'année 2021 (les mercredis de 20h–22h et les dimanches de 14h30–18h00). Fidèles au poste, nous avons pu utiliser Instagram comme moyen pour visibiliser les activités proposées. Cela a permis à certains jeunes de découvrir un des outils de Transit et ainsi créer des ponts vers d'autres outils que nous proposons.

Malgré une belle fréquentation, nous constatons à nouveau que la présence est quasi exclusivement masculine. Que faire pour créer de la mixité dans nos accueils? Un thème de réflexion à venir.



# LOCAUX EN GESTION ACCOMPAGNÉE (LGA)

Dans le cadre de sa politique jeunesse, la ville de Meyrin met à disposition des jeunes ou des associations de jeunes des locaux qui ont leur siège sur son territoire. Les TSHM de Transit sont mandatés pour en assurer la gestion. Aujourd'hui, les LGA de Transit c'est:

- 4 groupes répartis sur 4 locaux aux Vergers
- 2 groupes au local de Meyrin-village.

**Du printemps 2021** et ce jusqu'au début de l'automne, des travaux ont été effectués pour la mise en place de moquette dans tous les locaux. Ce gros chantier a été mandaté à une entreprise et subventionné par la commune.

Ces locaux sont destinés à la réalisation de projets de jeunes âgés de 15 à 25 ans qui s'organisent librement avec l'appui des TSHM. Nous les accompagnons et les soutenons dans l'organisation et la réalisation de leurs projets. Ces groupes passionnés de musique proposent des univers différents au travers de leurs choix musicaux et de leurs approches: Rock, Rap, projet d'écriture et enregistrement.

Lors des diverses rencontres nous privilégions l'écoute et la disponibilité. Nous entretenons des liens avec les usagers des lieux dans une relation de confiance et de respect. L'intérêt pour Transit est d'accompagner les jeunes dans un processus de construction de projets créatifs ou musicaux, de développer des dynamiques collectives, de travailler sur la responsabilité individuelle, la solidarité et la citoyenneté.

Cet outil permet aux jeunes d'expérimenter, de vivre ensemble, de partager des espaces et des règles communes. Il favorise leur autonomie et permet également de les valoriser et, à terme, d'organiser des évènements tels que: concerts, premiers enregistrements et clips vidéos avec nos partenaires meyrinois.

Les locaux en gestion accompagnée sont prêtés gratuitement par la ville de Meyrin. Il est donc demandé aux jeunes une contrepartie, par exemple:

- De participer à l'organisation de concert, d'une manifestation culturelle ou sportive, rénovation de locaux, etc.
- De participer à la compilation des artistes des LGA et du studio
- De participer au concert de fin d'année

#### **PERSPECTIVES 2022**

Pour l'année à venir, les perspectives sont nombreuses. Comme vous avez pu le lire jusqu'ici, tous les outils avec lesquels nous travaillons visent à évoluer afin de répondre aux mieux aux besoins des jeunes. Nous espérons avant tout retrouver une activité normale pour 2022. Les restrictions sanitaires, bien que nécessaires, ont compliqué une immense partie de nos activités. S'en affranchir nous permettrait de retrouver une liberté bienvenue dans ce que nous pouvons proposer aux jeunes.

De notre côté, nous allons poursuivre le travail sur la cohérence de l'ensemble de ces outils. Les réflexions menées cette année nous ont permis de reprendre ce que nous faisions et de le repenser. Nous avons adapté nos manières de faire pour mieux faire ensemble. Il sera important de continuer de s'accorder du temps de réflexion. Nous allons travailler à la stabilité de l'équipe, en prenant le temps de se former, individuellement et collectivement.

La permanence va continuer à évoluer. Accueillir plus largement les jeunes va poser un certain nombre de questions. La cohabitation entre les loisirs et le travail administratif pour l'insertion professionnelle devra trouver un équilibre : être accueillant tout en permettant d'être un espace dans lequel on peut évoluer personnellement et professionnellement.

L'insertion professionnelle des jeunes sera toujours à mettre au centre de nos préoccupations. Nous faisons le constat qu'avec une équipe travaillant depuis moins longtemps à Meyrin, nous avons perdu une partie de nos liens avec le réseau. Nous allons donc retravailler le réseau et les synergies de collaborations.

Les jobs et chantiers éducatifs vont poursuivre leur évolution, de la dynamique d'équipe entre les jeunes aux moyens d'évaluations, des jobs sur appel à la régularité du Module 1. En 2022, le but sera de continuer sur cette dynamique avec les suivis. Nous souhaitons pouvoir suivre au mieux les jeunes et être en lien grâce aux lundis, aux jobs et aux rendez-vous. Nous souhaitons envoyer aussi rapidement et aussi régulièrement que possible les jeunes en stage. Nous allons continuer, comme évoqué précédemment, à travailler en équipe d'encadrants Module 1 sur les différents documents d'entretien que nous donnons aux jeunes.

À l'Atelier, la perspective est de réaliser un ou plusieurs chantiers participatifs sur l'année, éventuellement bénévolement. En décembre, nous avons pu être accueillis avec les 2 jeunes de L'Atelier pour une matinée de plantation à la Ferme de Budé. Expérience très riche qui nous a donné un certain renouveau, tant dans le travail que dans les rencontres qui ont eu lieu. Ce partage a aussi permis de concrétiser un stage de 3 mois pour un des jeunes, dès mars 2022, ainsi que l'ouverture pour des chantiers participatifs au printemps et en automne.

Pour le Module 2, nous tenterons de trouver de nouveaux partenariats et de nouvelles places de stages afin d'élargir la palette des offres disponibles, de se rapprocher des projets professionnels des jeunes et de correspondre plus étroitement aux compétences et exigences qui leur seront demandées par la suite. Pour le réseau, un renforcement de la collaboration avec l'OFPC de Meyrin centre associé nous permettrait un approfondissement des projets professionnels. Hormis les évaluations purement scolaires, les entretiens de point de situation préalable avec les psychologues, conseillères en insertion, comme ceux de restitution des résultats pourraient donner un cadre et un sens indéniable à l'avancée de chaque jeune dans son projet personnel. Il s'agit d'un moment où les jeunes sont redynamisés, au centre de leur projet, où ils comprennent comment ils raisonnent et obtiennent des outils sur mesure permettant d'envisager la réalisation et l'aboutissement d'un cursus de formation. Les mêmes renforcements des liens et des collaborations avec le réseau (AOE, Point jeunes et autres) seraient aussi intéressants.

Dans l'espace public, nous allons maintenir nos actions et nos tournées. Les changements de personnel vécus en 2021 vont nous demander de retravailler sur la confiance avec les jeunes pour créer des liens de confiance et de qualité. Cela nous permettra de développer davantage les accompagnements individuels tout en continuant notre travail de réflexion sur notre intervention. Nous sommes en réflexion sur l'élaboration des textes, des supports de communication (prospectus, affiches, réseaux sociaux) pour la visibilité des actions des pôles de Transit. Nos contacts de réseau accueillant les mêmes jeunes (l'Undertown et la maison Vaudagne) seront au cœur de notre attention pour faire le point avec eux sur nos réflexions autour des situations des jeunes et autour de projets communs.

Nous allons également reconduire les projets en collaboration: la buvette le «Relax» conjointement avec la maison Vaudagne pour l'été 2022 sur la Campagne Charnaux; le projet porté avec la CTSM «les vergers en fêtes», mais sur un autre secteur, comme par exemple «Champs-Fréchets en fête».

Le nouveau local d'accueil à Champs-Fréchets fera l'objet d'une demande de fonds pour l'an prochain afin de développer les objectifs, fort de la réussite des premières ouvertures. Nous souhaitons conserver un lien durable avec cette jeunesse dans ce quartier et rester ouvert à leurs demandes. Nous voulons proposer des activités de quartier et dynamiser la relation avec le voisinage et les commerçants entourant ce local et élargir nos prestations sur d'autres horaires d'ouvertures.

En 2022, nous souhaitons continuer les actions entreprises avec moins de restrictions. Pouvoir accueillir plus de monde dans le studio afin de pouvoir articuler cet espace comme lieu de création et de rencontre. Et continuer à apporter du soutien aux projets individuels de chaque artiste.

Depuis un moment dans la tête de plusieurs, l'envie de participer à la fête de la musique en organisant une scène, est là. Alors pourquoi ne pas concrétiser ça?

L'envie de certains de se professionnaliser dans la musique, en tant qu'artiste et vivre de leur art, nous amène à vouloir les soutenir dans cette démarche de professionnalisation en créant un book, un CV musical, un clip, une déclaration à la Suisa, de créer un EP (mini Album).

Ces deux dernières années de pandémie n'ont pas permis aux jeunes du studio et des LGA de se produire et présenter leur travail lors de concerts ou manifestations culturelles à Meyrin. Cette année, nous espérons que les jeunes pourront se produire et présenter leur travail de toute une année sur la scène meyrinoise. De plus, de nombreux groupes sont en train de remplir les locaux des LGA à disposition sur la commune. Nous serons attentifs à correctement les accueillir, à aménager les lieux, à organiser la vie collective et à soutenir leurs projets.

#### REMERCIEMENTS

Les maitres de stages du module 2

Le conseil administratif, le conseil municipal et les services de l'administration communale



Route de Meyrin 307b, 1217 Meyrin, 022 785 28 48 http://transitmeyrin.ch









